

cet ami que le malade pense sans cesse. Il revoit son association d'abord prospère, puis marchant mal; son ami le trompe, il se révolte contre lui; celui-ci se fâche, tous deux s'injurient; ils vont se battre. La scène se déroule dans son esprit, mais bientôt elle s'extériorise. Le malade s'agite, se met à lancer des coups de poing; il se déchire, croyant déchirer son adversaire; puis, il s'enfuit en courant; il est vaincu..... Sa fatigue est extrême; il est en sueur, il s'arrête épuisé.

Sa fatigue morale n'est pas moindre; car, dès le début de la crise, il est pris d'une angoisse qui va sans cesse en croissant à mesure que la bataille se déroule et qui est portée à son comble par le sentiment de la défaite toujours essuyée.

Cette activité délirante du malade est remarquable; il objective ce qui est en lui, il réalise son rêve; ses actes sont un rêve vécu; c'est là un phénomène qu'on rencontre dans certaines folies.

Mais comment se développent les obsessions du genre de celle que nous étudions? Un exemple nous aidera à le comprendre.

Dimanche dernier, j'ai été appelé auprès d'une femme d'excellente famille en proie à des obsessions. Dans l'espèce, elle avait donné congé à sa bonne et dans le certificat qu'elle lui avait délivré, elle avait mentionné que cette bonne avait reçu une blessure au genou. Ce certificat était devenu l'origine de son tourment; elle se répétait qu'elle avait fait du tort à sa domestique et son angoisse augmentant sans cesse avait fini par la conduire à une syncope.

Cette observation donne la clef du problème. En effet, conduisant notre interrogatoire de façon à être renseigné sur la sensibilité morale de notre malade, nous apprenons qu'il n'a jamais pu supporter d'être mal avec quelqu'un; si quelqu'un n'était pas son partisan, il en éprouvait de la douleur; et quand nous lui demandons pourquoi il se tourmentait de la sorte, pour des choses qui seraient indifférentes à tout le monde, il répond que c'est parce qu'il *veut être aimé*. — Il existe toute une catégorie de malades obsédés parce qu'ils ne peuvent vivre que s'ils sont aimés et soutenus.

Toute sa vie, depuis l'enfance même, ce garçon a été un scrupuleux et un douteux. Ai-je bien fait? Ai-je bien agi? sont des questions qu'il s'est de tout temps posé et dans les circonstances les plus futiles. — Détail intéressant: il est fils d'un